

Je suis de gauche, et je vais voter Marine Le Pen en 2012

D'aussi loin que je me souviens, je me suis toujours situé à gauche dans le domaine politique.

Je veux dire : tant que la politique française était scindée en deux camps que, pour faire court, je désignerai en quelques traits :

- Un camp dit de « droite », dévolu à la défense des intérêts privés, patronaux et financiers,

- L'autre dit de « gauche » dévolu pour l'essentiel à la défense du monde du travail, notamment salarié, et des services publics.

Une bipolarité positive puisqu'elle a assuré l'équilibre de la politique française pendant les « trente glorieuses » au cours desquelles ont été accomplis de considérables progrès économiques et sociaux.

Force est de constater que cette bénéfique division politique s'est brouillée au fur et à mesure que la gauche s'est insérée dans le dispositif du pouvoir. Jusqu'à ce qu'elle fusionne complètement avec la droite ultra-libérale dans leur choix commun d'abandonner l'intérêt national pour participer d'un dispositif élitair supranational : l'Union européenne qui s'est mise au service des multinationales, du grand patronat et de la finance mondiale.

Ne reste plus aujourd'hui qu'un milieu politique homogène, artificiellement divisé en rivalités de boutiquiers, n'ayant pour horizon que la distribution des postes et prébendes à leurs membres.

C'est cette fusion des partis de droite et de gauche – l'UMPS auxquels s'ajoutent leurs satellites Verts, PC, modem, etc – qui explique que 97% des motions et projets soumis au parlement européen sont votés de plein accord.

Ce ralliement fusionnel de la gauche-dévoquée – la « gôche » – à la droite ultra-libérale s'est manifesté de façon éclatante

par leur offensive conjointe contre le peuple Français pour lui imposer le Traité de Lisbonne, duplicata de la « Constitution européenne » qui avait été rejetée en 2005 au suffrage universel.

Ce coup d'Etat signe la trahison des fonctions représentatives de toute la classe politique française, et tout particulièrement de la « gôche », au regard de ses prétentions à défendre l'intérêt des peuples.

Les méfaits de cette fusion droite- « gôche » sont aujourd'hui bien connus :

L'abandon de la souveraineté nationale (c'est-à-dire l'abolition du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, à déterminer et contrôler leur destin). Cet abandon de la France et des Français se concrétise par le transfert des pouvoirs politiques et économiques à une « gouvernance » extérieure à la France et pour une grande partie étrangère : la « gouvernance » européenne qui décide de tout en lieu et place des représentants politiques élus par le peuple Français.



Reste Marine Le Pen. Tous les regards sont aujourd'hui tournés vers elle. Et pour cause : fille de Jean-Marie Le Pen et membre actif du Front National, elle dispose du crédit que ce parti a acquis auprès des populations françaises qui ont été abandonnées et trahies par les politiques dévoyés de l'UMPS

ainsi que leurs diverses métastases. Marine Le Pen arrive à la tête du Front National au moment stratégique où s'effondre l'UMPS. Elle incarne dans son parti une rupture avec le discours traditionnel du FN. N'ayant jamais cautionné les dérapages de son père, ni les positionnements douteux de certaines franges de son parti, elle débarrasse le FN de l'aura sulfureuse qui le diabolisait et le maintenait à distance des responsabilités politiques. Elle ne conserve de ce parti que des valeurs essentielles, celles-là même qui ont été trahies par la politique unique et inique de l'UMPS : l'attachement à la France, à son indépendance, à ses traditions et valeurs républicaines. Ses propositions : lutte contre le mondialisme, régulation de l'immigration, défense de notre culture et de notre mode de vie, de nos traditions, fermeté dans la lutte contre l'insécurité, moralisation de la vie politique.

□ Est-ce là le retour de la « bête immonde » ? Plutôt est-ce le cauchemar de l'UMPS, des verts et autres contributeurs de l'UE, mais aussi de leurs serviteurs médiatiques qui se verront congédiés pour longtemps, et pour la plupart sans espoir de retour, aux bons postes et aux affaires.

J'entends d'ici cette « gôche » hypocrite et pleurnicharde : « Plutôt l'Islam que Marine Le Pen, qui bien sûr s'empressera d'instaurer une dictature sanglante, des camps de concentration, qui anéantira tous les droits et libertés !

Trop réac ! Trop raciste ! Plutôt la charia et les traditions des peuples opprimés !

Il faut défendre toutes les libertés ! Liberté de porter la burka ! Liberté de prier dans la rue, tous les vendredis et tous les jours du mois du ramadan ! Liberté du « vivre-ensemble » dans la diversité des modes de vie, qui s'épanouit parfaitement dans les cités, tout comme dans notre équipe nationale de foot ! Il faut aussi respecter les traditions ! Liberté du mariage forcé ! Liberté de marier des petites-filles impubères ! Liberté du crime d'honneur ! Liberté de lapider les femmes adultères (ça viendra ! Un citoyen suisse converti à l'islam, fondateur d'un parti politique suisse,

déclarait récemment que la lapidation ne relèvait ni de la justice ni des droits de l'homme mais de considérations politiques) ! Liberté d'exiger d'interdire le commerce et la consommation du cochon (ne pas offenser les traditions !) ! Liberté d'imposer l'égorgeage halal sans étourdissement dans les abattoirs (au diable l'évitement de la souffrance animale!) ! Liberté d'interdire, sous peine de mort, l'apostasie ! Liberté d'interdire le blasphème !

Tous contestataires et critiques des traditions (autres que Françaises) et des religions (autres que chrétienne, notamment catholique) auront affaire à la justice : aux associations raciales et à la Halde dûment subventionnées par nos impôts (la Halde qui, désormais, ne devrait plus traiter que des discriminations ethno-religieuses ; exit la discrimination des femmes et des homosexuels...) !

Pour ma part, je reste attaché aux valeurs humanistes et à la culture française républicaine, à l'égalité homme/femme, à la liberté de penser et de s'exprimer, à la laïcité (au respect de la loi de 1905), aux services publics et à l'indépendance de la France. C'est pourquoi je voterai Marine Le Pen en 2012. Je lui accorde ma confiance au regard de ses discours dont aucun ne comportait de propos contraires aux valeurs précitées. Et si, en admettant qu'elle emporte les suffrages aux prochaines présidentielles – chose que je souhaite le plus vivement – et qu'elle me déçoit, restera le suffrage universel pour changer de voie. Tandis que l'application de la charia constituera une chape de plomb qui nous maintiendra dans une société féodale, le sous-développement économique, l'asservissement et la souffrance individuelle.

A bons entendeurs j'adresse mon salut.

Victor Hallidée